

Un Carême pas comme les autres !



Quand on parle de jeûne, les élèves pensent souvent d'abord à la nourriture... il faut moins manger et surtout moins de sucreries, on évoque aussi avec les élèves je jeûne d'écrans... qui a d'ailleurs souvent beaucoup plus de mal à passer... pas de jeux vidéo pendant trois jours ? Est-ce possible ? Cela bien sûr vaut toujours...

Mais voilà qu'en cette période d'épidémie et de confinement, les prêtres de notre diocèse ne peuvent plus célébrer de messes publiques. Cela implique pour de nombreux fidèles un « **jeune eucharistique** ». Ils ne peuvent pas recevoir la communion. Dans le mot « communion » on entend le mot « union », puis com qui vient de « cum » en latin et veut dire « avec ». La communion c'est donc être en « union avec », si on ajoute « spirituelle », on peut ajouter être en « union avec » par le Saint-Esprit.

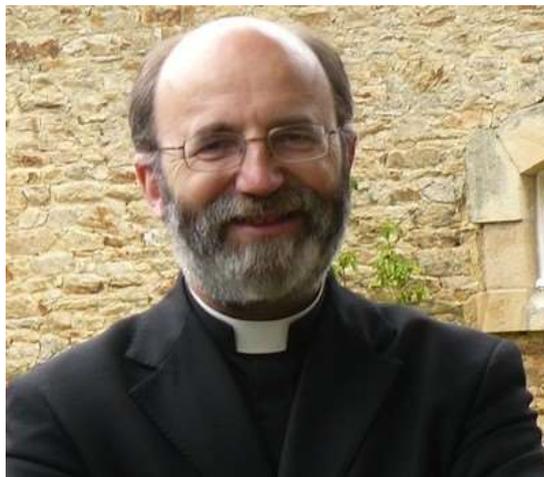
A l'église nous parlons des deux tables : **l'autel**, table où le prêtre fait le geste de la fraction du pain, mais aussi **l'ambon**, pupitre qui est la table de la Parole. La **Parole de Dieu** est aussi nourriture, en ces jours de confinement et de crise sanitaire, ne nous en privons pas...

Pensons aussi, qu'il y a des régions du monde où les personnes doivent marcher plusieurs heures pour aller au village où la messe est célébrée, parfois le diocèse est si étendu qu'un prêtre ne peut venir célébrer qu'une fois par mois...

Dans les actes des apôtres, on parle aussi de **communio fraternelle** : il s'agit de la vie en commun, en considérant les autres comme des frères et en étant attentif à ce qu'ils ne manquent de rien. (Ac 2,42). Nous pouvons nous interroger sur le sens de la « communion fraternelle » en ces temps particuliers. Partager, c'est prendre ses responsabilités. Est-ce que je fais attention aux autres en suivant les préconisations sanitaires mille fois entendues... mais efficaces... Comment je vais vivre au mieux avec les miens cette période de confinement ? Prendre des nouvelles des uns ou des autres ? Comment je vais prendre le temps de prier pour ceux qui souffrent et pour le monde ?

Si nous ne pouvons communier au corps du Christ, nous pouvons être en union avec lui et avec les autres chrétiens par la prière. C'est à cela que nous invite notre évêque, Monseigneur Centène en ce moment avec cette prière spécifique pour la « **communio spirituelle** ».

Prière pour la communion spirituelle proposée par Monseigneur Centène



Seigneur Jésus, je crois fermement que Tu es présent dans le Saint Sacrement de l'Eucharistie. Je T'aime plus que tout et je Te désire de toute mon âme.

« Après toi languit* ma chair comme une terre assoiffée » (psaume 62).
Je voudrais Te recevoir aujourd'hui avec tout l'amour de la Vierge Marie,
avec la joie et la ferveur* des saints.

Puisque je suis empêché de Te recevoir sacramentellement*,
viens au moins spirituellement* visiter mon âme.

En ce temps de carême, que ce jeûne eucharistique auquel je suis contraint me fasse communier à Tes souffrances et, surtout, au sentiment d'abandon que Tu as éprouvé sur la Croix lorsque Tu t'es écrié :

« Mon Dieu, mon Dieu pourquoi m'as-tu abandonné ».

Que ce jeûne sacramentel me fasse communier aux sentiments de Ta Très Sainte Mère et de Saint Joseph quand ils T'ont perdu au temple de Jérusalem, au sentiments de Ta Sainte mère quand elle Te reçut, sans vie, au pied de la Croix.

Que ce jeûne eucharistique me fasse communier aux souffrances de Ton Corps mystique*, l'Église, partout dans le monde où les persécutions*, ou l'absence de prêtres, font obstacle à toute vie sacramentelle.

Que ce jeûne sacramentel me fasse comprendre que l'Eucharistie est un don surabondant* de Ton amour et pas un dû en vue de mon confort spirituel.

Que ce jeûne eucharistique soit une réparation pour toutes les fois où je T'ai reçu dans un cœur mal préparé, avec tiédeur, avec indifférence, sans amour et sans action de grâce.

Que ce jeûne sacramentel creuse toujours davantage ma faim de Te recevoir réellement et substantiellement* avec Ton corps, Ton sang, Ton âme et Ta divinité lorsque les circonstances me le permettront.

Et d'ici là, Seigneur Jésus, viens nous visiter spirituellement par Ta grâce pour nous fortifier dans nos épreuves.

Maranatha*, viens Seigneur Jésus.

Sur le site du diocèse vous pouvez voir la vidéo

[Prière pour la communion spirituelle proposée par Mgr Centène](#)

Pour les plus jeunes, suivre les évangiles du dimanche avec

[Au programme du carême 2020 avec Théobule](#)

Pour prier avec les textes de la liturgie du jour

[AELF — Accueil : lectures du jour](#)

Lexique :

Se languir : éprouver de la peine, du chagrin, du fait de l'absence de quelqu'un ou de quelque chose

Ferveur : une ardeur vive et enthousiaste

Sacramentellement et spirituellement : Il s'agit ici de l'impossibilité de recevoir le sacrement de l'Eucharistie lors de la messe mais de recevoir le Seigneur par son Esprit (spirituellement) en son cœur.

On peut rappeler aux élèves que le sacrement est l'acte symbolique (geste, parole), qui signifie une réalité invisible. Dans le sacrement c'est Dieu qui agit par l'intermédiaire du prêtre ou du diacre.

Corps mystique : quand on parle du corps du Christ lors de la messe, le Christ est présent sous les espèces du pain et du vin, son corps et son sang. Il est également présent par la diversité et la communion des baptisés. Chaque chrétien est membre du corps du Christ. L'image du corps, utilisée par saint Paul exprime une réalité : celle de notre union au Christ, tête de l'Eglise et l'union de ses membres dans la diversité. (1,Co 12,12). Quand on parle de mystique, il s'agit de la vie spirituelle dans sa dimension la plus profonde comme expérience concrète de la présence de Dieu.

Persécutions : traitements injustes et cruels infligés avec acharnement.

Surabondant : très abondant

Substantiellement : il s'agit ici de pouvoir communier en recevant l'hostie consacrée, corps du Christ sous l'espèce du pain.

Grâce : c'est une bénédiction ou une faveur accordée par Dieu. Elle désigne la bienveillance absolument gratuite que, de toute éternité, Dieu témoigne à l'homme en l'appelant à partager sa propre vie. C'est l'intimité avec le Dieu de Jésus Christ donnée par le baptême et renouvelée par les sacrements. C'est par grâce que Dieu nous sauve.

Maranatha : mot araméen qui signifie, « viens Seigneur »

Lexique fait à partir du Glossaire sur le site de la Conférence des Evêques de France